

**ENTREPRENEURS D'AVENIR - POITOU-CHARENTES**

# Un parlement pour les "entrepreneurs d'avenir"

**D**ix entrepreneurs du Poitou-Charentes mettent le cap sur Paris et participent au premier Parlement des Entrepreneurs le 4 juin à l'Assemblée Nationale. Occasion de rencontrer les acteurs de l'économie sociale et, pourquoi pas, de créer un réseau. A l'initiative de l'équipe de la Cité de la Réussite et soutenu financièrement par Generali, l'opération « Entrepreneurs d'avenir » bénéficie d'un partenariat avec de nombreuses associations et réseaux : le Centre des jeunes dirigeants, la confédération générale des Scop, Lucie, Max Havelaar ou encore Réseau Entreprendre.



Le premier parlement des Entrepreneurs est composé de 250 entrepreneurs de l'économie sociale au sens large venus de la France entière.

Marie-France Chatrier, chargée de la communication de l'événement, explique que « l'opération vise à promouvoir les acteurs qui, en région, œuvrent pour une écono-

mie sociale, plus humaine et plus citoyenne. »

**Identifier et organiser la rencontre**

L'opération se donne pour objectif d'identifier,

en région, les entreprises pionnières d'une économie sociale en France et encourager leur rencontre.

« Notre idée est de les réunir symboliquement et d'accueillir ces 250 entre-

preneurs répertoriés en France de façon récurrente », poursuit Marie-France Chatrier. La journée se déroule en deux temps forts avec une séance plénière au cours de laquelle les entrepreneurs s'engagent sur un manifeste de l'économie sociale et la formation de commissions de réflexion sur le thème « Et maintenant : comment entreprendre autrement ? » Même si l'idée première est de mettre en lumière ces acteurs, c'est aussi, pour eux, l'occasion de rencontrer des partenaires potentiels et même, « a terme, d'aboutir à un réseau d'entrepreneurs de l'économie sociale. »

Affaire à suivre donc. ♦

GAËLLE CHIRON

**DES VISAGES RÉGIONAUX DU PARLEMENT DES ENTREPRENEURS**



**Olivia Gautier a créé l'hôtel Les Orangeries (86)** qui obtint en 2006 le premier Ecolabel européen pour l'hébergement touristique en France. Elle sera du parlement des Entrepreneurs car c'est, pour elle, « un véritable défi,

un moyen de faire changer les choses. » Elle se dit « emballée par l'idée de créer un réseau. J'attends un effet d'entraînement et la création d'une émulation positive. » Selon elle, « les acteurs régionaux sont tous tellement investis qu'ils n'ont pas le temps de créer un réseau. Mais nous savons travailler ensemble quand un besoin se fait sentir. » L'idée du parlement et du travail en commission est « un véritable levier politique pour l'économie sociale. C'est le signe d'une volonté de la force publique indispensable pour encourager un développement économique vertueux et pour distribuer l'argent public à ceux qui réfléchissent à cette nouvelle économie. »



**Franck Renaudin est fondateur de l'association Entrepreneurs du Monde (86)** qui a vocation à développer le microcrédit dans les pays en voie de développement et en direction des familles les plus démunies. En 2008, son

association a appuyé 49 400 entrepreneurs sur 9 pays différents. Il participera au premier parlement des Entrepreneurs « parce c'est un moment de rencontre de personnes qui partagent la même vision de l'économie et de l'entrepreneuriat. J'y vais aussi pour écouter les témoignages des partenaires d'une même mouvance. » Une opportunité qu'il juge rare et dont il espère beaucoup: « C'est l'occasion de prendre de nouveaux contacts. De savoir que l'on n'est pas seul à œuvrer, cela donne des ailes. » Un moyen aussi d'entretenir le réseau: « Je vais à Paris pour écouter, voir, développer des contacts et, pourquoi pas, de créer un mouvement de fond. »



**Gregory Gendre de l'association Roule ma frite 17** s'est lancé dans la revalorisation d'un déchet, l'huile, en additif propre au carburant diesel. Ce parlement est « un temps pour se retrouver entre personnes de terrain. Ce n'est pas facile d'être

entrepreneur et un réseau est difficile à mettre en place. » Pris par le temps et incertain de trouver des financements pour un tel réseau en région, ce jeune baroudeur a « pourtant réellement envie de travailler avec les autres acteurs régionaux de l'économie sociale. » Avec une conviction: « c'est à notre génération de penser une économie responsable et de chercher des projets entrepreneuriaux vertueux. » Ce qu'il attend de ce parlement? « Si quelque chose d'intéressant doit en sortir, si un réseau doit se créer, il est certain que je jouerai le jeu et je remercierai Entrepreneurs d'avenir d'avoir pris l'initiative de nous faire rencontrer. »